

Pour un bilan extraordinaire

PEPELNJAK WILLY section de Fontaine, fédération de l'Isère

Prenant connaissance de la feuille de route préparatoire au congrès extraordinaire de notre parti, à savoir l'organisation d'un congrès fixé en dehors des périodes statutaires « normales » j'ai été surpris de ne pas y voir évoquées les raisons ayant poussé à une telle organisation.

La défaite électorale qui en est à l'origine est historique par son ampleur. Mais elle n'est que la conséquence d'une succession d'évènements, stratégies, et orientations dont l'analyse pourrait nous permettre d'élaborer un bilan objectif et sincère. Un bilan " extraordinaire" qui aille chercher les causes de notre déclin au-delà de la « dernière période écoulée » . Se satisfaire d'étudier les dernières périodes électorales en guise de bilan serait pour le moins un manque de clairvoyance...

Aussi ne voyant pas apparaître un chantier « bilan » je reste septique quant à la volonté de réussir ce congrès. Ce chantier devrait être ouvert immédiatement car c'est le seul dont nous avons tous les éléments en main pour l'activer, les faits qui le constituent appartiennent au passé. Je pense même qu'il aurait du être le chantier prioritaire. Le document « *Synthèse des réponses aux questions ouvertes* » (suite au questionnaire envoyé aux communistes) remis aux participants à la conférence des animateurs de section relève que :

« La question de la stratégie du parti est l'un des points qui revient le plus souvent dans les commentaires libres. En premier lieu, on retrouve fréquemment la volonté que le congrès fasse le bilan de l'action du PCF. Bilan de la stratégie du PCF lors de la séquence électorale de 2017 mais aussi celui du FRONT DE GAUCHE. Certains demandent une analyse sur un plus long terme (20 ans). »

« Sur l'analyse du bilan, de nombreux commentaires proposent de le faire sur des périodes plus longues que 2017 ou même que le front de gauche : les collectifs anti-libéraux, expérience de la gauche plurielle, programme commun, voire Front populaire et au CNR »

Je rappelle que cette synthèse est le résultat de l'analyse des questions ouvertes, c'est-à-dire des réponses argumentées des camarades qui n'ont pas que coché des cases mais ont fait des efforts d'argumentation. Si ce travail n'est pas valorisé à la hauteur de leur investissement il y a fort à parier qu'ils s'abstiennent à la prochaine consultation.

La baisse des effectifs, du nombre d'élus, la désorganisation du Parti, la formation, la disparition du parti des classes populairestout cela demande une analyse sérieuse et complète . Si elle n'était pas faite, cela engendrerait un sentiment de suspicion chez pas mal de communistes..

Le bilan à partir de quand ? Eh bien ouvrons le débat et mettons nous d'accord dans un premier temps sur une période qui fait consensus et après (où en même temps) proposons nos diverses analyses.

Il ne s'agit pas ici de chercher des responsables mais d'analyser les moments, les stratégies les évènements qui ont conduit notre parti dans l'impasse où il se trouve.

Se lancer à cœur perdu dans l'organisation de rencontres, de forums, de plates-formes ressemble de plus en plus à une fuite en avant, une débauche d'énergie qui va bien au-delà de ce que peut faire un parti qui vient de faire 3% au législatives. Vouloir changer le Parti sans vouloir étudier les causes de son affaiblissement continu c'est nous condamner à continuer dans cette stratégie mortifère. Cela demande du courage mais nous n'avons pas le choix. En ce moment certains disent nous ne sommes pas allés assez loin dans la transformation du Parti, d'autres par contre disent que nous avons trop renoncé. Ça se discute , nous avons besoin d'entendre tout le monde.

PEPELNJAK WILLY